LES SPORTS

BOXE

FRANK HARSEN TRIOMPHERA-T-IL D'OBRECHT ?

UN BEAU BRELAN DE RÉGIONAUX AU PROGRAMME

Quelques jours à peine nous séparent du grand match Harsen-Obrecht Que vont être les débuts du Valenciennois dans une catégorie supérieure ? Si peu de kilos séparent « coqs » et « mouches », il n'en est pas de même des « coqs » à « plumes » et la « frappe » est plus redoutable, en général, chez ces derniers que chez les autres. Harsen ne s'est pas avéré à ce jour puncheur redoutable. Or sa seule technique lui suffira-t-elle pour s'imposer devant les Poutrain. Edwards, Holtzer, etc... ?

C'est ce que nous saurons au soir du 3 mars.

Le deuxième combat mettant aux prises les Artésiens Gerdal-Burny, ne sera pas moins passionnant et peut-être trouverons-nous dans le vainqueur le prochain adversaire d'Harsen ?

Occupons-nous maintenant des Régionaux.

Dans le but de favoriser l'essor des jeunes boxeurs dont regorgent le petites villes avoisinantes de Valenciennes, le promoteur Cœur de Vey a conclu quatre jolis combats qui plairont, par le style et l'entrain des boxeurs, au public valenciennois.

La Ville de Denain sera largement à l'honneur puisque quatre de ses représentants ont été retenus par Cœur de Vey. Hérin, Hasnon, Anzin et Valenciennes produiront chacune un antagoniste et ce match Denain-Province s'annonce des plus intéressants.

Voici l'ordre des rencontres :

1° Gravel (Denain) contre Leterme (Valenciennes), cat. plumes, en 8 × 2' ; 2° Jakiziwski (Denain) contre Kid Clotaire (B.C.A.), cat. légers, en 10 × 2' ; 3° Bernier (Denain) contre Duterque (Hérin), cat. welters, en 10 × 2' ; 4° Delaval (Denain) contre Chirez (Hasnon), cat. moyens, en 10 × 2' ; 5° Harsen-Obrecht, cat. plumes, en 10 × 3' ; 6° Gerdal-Burny, cat. plumes, en 10 × 2.

Ouverture des guichets à 14 h. 30. Coup de gong, 16 heures. Location comme d'usage et au Bar Lux (place St-Nicolas). Prix des places : 7, 10, 12 et 15 francs.

Pesée des boxeurs dimanche matin à 11 heures.

LE BRILLANT CHAMPION DE FRANCE VIEZ CONTRE DECKMYN A LILLE

La magnifique réunion, qui clôturera la saison de Boxe de l'Association Sportive des Flandres, est des plus importantes. En effet, le Palais des Sports verra se disputer dimanche dès 16 h. 30, une série de grands combats, dont l'intérêt ne se discute pas.

En match vedette : un douze rounds de 3' entre le brillant Champion Officiel de France poids légers VIEZ et le meilleur boxeur Lillois : Victor DECKMYN, Ex-Champion de France. Nous avons dit pourquoi chacun des deux adversaires de cette grande bataille, avait un intérêt primordial à s'octroyer la victoire. Dans cette affaire, VIEZ risque de perdre sa qualification pour le Championnat d'Europe dont il est challenger officiel. De son côté DECKMYN en cas de victoire, se verrait automatiquement désigné pour disputer le Championnat de France. Voilà donc qui nous garantit un choc rude et émouvant, pour lequel d'ailleurs tout pronostic est impossible.

10 rounds de 3' vont mettre en présence le Champion Parisien CHALANGE 2 fois vainqueur de Praxille Gydé, Huat, Bert Kirby, Frank Harsen, etc... et l'Ex-Champion de Belgique, le scientifique PIT-DAM. D'autre part le battant Parisien BURAH contre la vedette Aminoise RAQUET, sur la même distance ces combats constituent les finales officielles des Ceintures des Flandres 1935, poids coqs et poids mouches.

De tels matches peuvent se passer de tous commentaires, car il est facile de se rendre compte de l'ardeur, que vont déployer les quatre hommes pour s'octroyer l'ultime victoire, la Ceinture des Flandres et la Bourse qui l'accompagne !

Quatre des meilleurs boxeurs Lillois fourniront les deux 10 rounds de 2', généralement appelés : préliminaires Mais il est facile de remarquer, que les préliminaires, au Palais des Sports, sont toujours fournis par des hommes qui font « vedettes » ailleurs. Nous aurons KID MICHEL contre DELRUE et LECLERCQ contre HENON. Avec de semblables noms, c'est l'assurance de deux rencontres des mieux équilibrées et des plus captivantes.

La location fonctionne :

A Lille : « Au Lutterbach », 10, rue Faidherbe et à « l'Etoile d'Or », place de la Gare.

A Roubaix : « A la Rotonde », boulevard Gambetta.

A Tourcoing : « Brasserie de Monsen-Barœul », 24 et 25, Grand Place.

Prix des places : 6, 12, 20 et 30 francs.

LUTTE

LE GALA DE CATCH DE TOURCOING

C'est à un beau match que sont conviés les sportifs tourquennois dimanche 3 mars, salle Jean-Jaurès, 3, rue Carnot à Tourcoing. Il est indéniable que la force de Rigoulot est supérieure à celle d'Arpino, mais ce dernier a l'avantage de la science et plus de routine Il connaît toute la gamme du catch à l'Américaine. Il sera curieux de voir s'affronter ces deux rivaux avec la nouvelle réglementation du catch en application depuis quelques semaines, réglementation qui emballa littéralement le public à Lille dimanche dernier. ARPINO a fait école puisqu'en 1934, à Madison-Garden Square à New-York, il battit le fameux cosaque Kirilenko. A cette tactique, RIGOULOT opposera son style pur à la Deglane et dimanche soir nous serons fixés sur la méthode la plus complète et la plus efficace.

Pour corser ce programme, figureront les vedettes de la lutte de combat (catch) : CZANADY, champion hongrois contre RIVOLLIER, finaliste du championnat de France professionnel ; ZWALHEN, champion suisse, contre ARNAUD, ex-champion de Paris ; Otto MULLER, champion d'Allemagne, contre ROCHEZ ; MARTON contre DEPUICHAFFRAY, ex-champion d'Europe amateur... hommes ayant tous fait leurs preuves.

En prévision de l'affluence et devant un tel programme inédit à Tourcoing, la location fonctionne : à *Lille*, à l'Omnium-Sports, 15, rue du Sec Arembault ; à *Roubaix*, Brasserie Beaurepaire, place de la Liberté ; à *Tourcoing*, chez Lecroart, 3, rue Carnot ; Flament, 1, rue du Docteur Dupont (Blanc-Seau) ; Kestellot, 17, rue Carnot ; Sifantus, 12, rue Desurmont ; Heulst, 212, rue Achille Testelin (Marlière) ; Vanneste, 568, rue de Gand (face au terrain de l'U.S.T.).

Prix des places : troisièmes, *5 fr.* ; secondes, *8 fr.* ; premières debout, *15 fr.* ; ring 2e Série, *20 fr.* ; ring 1re Série, *30 fr.*

BASKET-BALL

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

La finale du Championnat de France militaire qui devait se disputer le 17 mars aura lieu le 31 mars, au Stade Roland-Garros. En lever de rideau sur le même stade aura lieu la demi-finale du Championnat de France d'excellence.

Le match France — reste — qui devait également se jouer le 17 mars aura lieu le 7 avril au Stade Roland N.-D.-Garros en lever de rideau de la finale du Championnat de France militaire.

FOOTBALL

MARDI PROCHAIN A VALENCIENNES, NATIONAUX ET INTERRÉGIONAUX SERONT AUX PRISES

La Coupe du Nord entrera dans sa deuxième et dernière phase mardi prochain.

Disputée auparavant par équipes, cette belle épreuve dotée magnifiquement par M. Prouvost, président de l'Excelsior, se joue cette saison sous une forme toute nouvelle et plus séduisante.

Elle met aux prises, non plus des clubs mais les sélections des Division Nationale et Interrégionale.

Deux matches ont été prévus, le Challenge étant attribué à la Sélection ayant gagné le plus de points.

Jusqu'à présent, chaque division en compte le même nombre : la première rencontre ayant été nulle (Lens 4 décembre : 2 à 2). Le match de Valenciennes sera donc décisif, chaque division se faisant un point d'honneur d'enlever le superbe objet d'art mis en compétition.

L'organisation de cette grande journée a été confiée à l'U.S.V.A. et c'est le stade Nungesser qui aura l'honneur d'accueillir l'élite des footballeurs nordistes.

A TOURCOING U.S. TOURCOING-LE HAVRE A.C.

Il est certain que le match qui opposera Tourcoing et Le Havre au stade de la rue de Gand, dimanche après-midi, à 3 h., peut être considéré comme très intéressant.

L'équipe normande se présentera comme suit : Loehr (int. amat.) ; Cleron (sél. Norm.) et Meunier ; Rosemberger, Mac Laghlan (int. écoss.) et Fievet ; Lecomte (sél. Norm.), Hancke (Autr.), Specthi (Autr.), Begin (int. amat.) et Clemot (int. B).

En lever de rideau les minimes A du R. C. de Roubaix, champion du Nord 1935, viendront donner la réplique aux minimes A de 15U. S. T.

Le coup d'envoi du match principal sera donné par Rigoulot.

AVANT LA COUPE...

Les Fivois ont satisfait hier en compagnie du 43e R.I. à l'ultime entraînement et formé leur team qui rencontrera Metz dimanche à Strasbourg

Les Fivois se préparent sérieusement pour le match de quart de finale qui doit les opposer, dimanche, à Strasbourg, au F.C. Metz.

Ils n'ont, ces derniers temps, nullement négligé de parfaire leur condition physique et chaque matin on pouvait rencontrer les joueurs professionnels se livrant au « footing » dans le secteur Mons-en-Barœul - Fléra, tandis que deux séances hebdomadaires de culture physique et trois entraînements sur le ground du stade Virnot, balle au pied, devaient remédier à certaines imperfections ou améliorer la technique et la cohésion des lignes.

Le match de dimanche dernier, à Rennes, a prouvé du reste que l'équipe était en excellente forme, puisque malgré les éléments déchaînés, les Fivois réussirent à tenir en échec les redoutables Bretons du Stade Rennais, ne s'inclinant finalement que par deux buts concédés, dans les toutes dernières minutes, sur coups francs.

Un problème délicat se posait pour les dirigeants fivois : celui de la composition de leur équipe pour un match d'une importance aussi capitale.

La règle des trois joueurs étrangers a, cette saison, toujours quelque peu ennuyé les sélectionneurs du S.C.F. Elle se posait encore cette semaine. Bara, Eastman, Dalheimer, Cernicky sont, à des titres, à des postes divers, presque indispensables actuellement... mais — c'est la loi ! — l'un d'entre eux devait être sacrifié !

Or, Bara, qui se remettait lentement de son récent accident musculaire, vient d'être victime d'un accès de grippe.

Pour cette raison... il fut éliminé de la composition du team, et la formation suivante fut retenue :

But : Dalheimer ; **arrières** : Cernicky et Gonzalès ; **demis** : Bourbotte, Eastman

François BOURBOTTE
demi-droit du S.C. Fivois

et Méresse ; **avants** : Libérati, Cheuva, Bocquet, Saint-Pé et Aoued. Solt, à une unité près, celle qui fit florès devant le R.C. Paris, il y a quinze jours, Bourbotte prenant la place de Berry.

Pour se rendre compte des possibilités de cette formation, pour mieux la souder encore, et afin de terminer sérieusement l'entraînement des joueurs, les dirigeants fivois avaient convié l'excellent team du 43e R.I. à donner la réplique à son « onze ». Le match amical — très amical même — eut lieu hier après-midi au stade Virnot. Le 43e R.I. avait déplacé une bonne équipe dont la « mission » était de faire du jeu et d'accélérer le mouvement.

Cette rencontre fut tout à l'avantage des « Diables Bleus », qui marquèrent sept buts et n'en concédèrent qu'un...

Les Fivois fournirent une exhibition agréable, sans forcer. Ils parurent en bonne forme, particulièrement Cheuva, Saint-Pé, Eastman, Libérati, Bourbotte et Méresse. Les arrières et le brave Dalheimer furent très peu à l'ouvrage et Aouer ne fut pas suffisamment utilisé — à notre avis — pour pouvoir être cité. Ceci nous oblige à demander à Eastman et à Saint-Pé de ne pas trop l'oublier.

Nous avons — par éclairs — revu le Libérati d'antan ; Bourbotte parut, mieux que de coutume, tenir son poste de demi-aile. Bref, tout semble aller pour le mieux et Bocquet, s'il peut fournir une partie comme celle qu'il fit contre les Parisiens du Racing, ne sera pas loin de valoir certains de ses camarades.

Les dirigeants du S.C.F., qui étaient groupés autour de leur président, M. Louis Henno, se sont du reste montrés satisfaits de cet entraînement et la note optimiste est à l'ordre du jour.

Souhaitons qu'elle subsiste et que, dimanche prochain, nous puissions enregistrer une victoire fivoise et nordiste. C'est notre souhait le plus cher ainsi que celui de tous les sportifs du Septentrion.

LES CHAMPIONS DE L'ALLEMAGNE DU SUD-OUEST A LILLE

La venue de l'équipe allemande du « Phoenix » de Ludwigshafen qui rencontrera, dimanche à 15 heures, au stade Victor-Boucquey, l'équipe professionnelle de l'Olympique Lillois fait sensation dans les milieux sportifs nordistes.

L'on sait avec quel soin les Allemands préparent leurs rencontres internationales. Les champions du Sud-Ouest de l'Allemagne seront dès samedi matin à Lille avec leur équipe première au grand complet.

Voici la compostition du team allemand :

Zettl ; Klett et Neumuller-I ; Ulrich, Lindemann et Lens ; Neumüller, Müller, Degen, Hornle et Statter.

Klett, Neumüller-I, Hornle et Statter ont joué cette année dans l'équipe représentative du Sud-Ouest allemand, qui disputa la Coupe Hitler.

Cinq autres joueurs furent sélectionnés dans l'équipe B.

Rappelons qu'en dehors du championnat, Phoenix a, cette année, battu Portuna de Dusseldorf par 2 à 0 ; Munich 1860 par 2 à 1, fai match nul avec Nuremberg (0 à 0) et avec les Kickers de Stuttgard, 1 à 1.

Le lever de rideau, qui se disputera à 13 h. 15, opposera la 1B « pro » de l'Olympique Lillois, vainqueur de la Coupe Porisse 1934-1935 à l'U.S. Liévinoise qui, en championnat, sur quinze matches a remporté 14 victoires.

En match amical, Liévin a battu les réserves professionnelles de Roubaix par 5 à 0 ; et fait match nul avec l'O.L. : 2 à 2.

Les porteurs de cartes détacheront le ticket 25. Prix des places réduit.

Dames, entrée gratuite aux places debout ; 5 francs aux tribunes assises.

Chômeurs : sur production de la carte officielle, 3 francs aux populaires

Enfants, un franc à la tribune spéciale couverte.

Tous les enfants accéderont à la grande tribune debout couverte, qui leur sera exclusivement réservée. Après le match, la sortie s'effectuera lorsque le stade aura été évacué par les grandes personnes et par l'entrée habituelle des premières couvertes.

UN BEAU MATCH A LENS

La venue des Roubaisiens dimanche, au Stade Bollaert suscite dans la région un vif intérêt et fait l'objet de nombreux commentaires.

Prétendant sérieux au titre de Champion interrégional le Club Doyen viendra à Lens auréolé de sa victoire (3 à 0) sur l'Amiens A. C.

Le match qui se jouera sous le signe amical permettra aux deux Clubs de se livrer à un jeu correct, qui n'en sera que plus spectaculaire.

Le dernier match Lens-Roubaix se termina sur un score nul. Les deux équipes qui sont très près l'une de l'autre parviendront-elles à se départager ?

Rappelons simplement que l'équipe de Roubaix est actuellement en grande forme et que l'exhibition du demi-centre international Verriest ainsi que celles de Mac Indoe, Cottenier, Tison, Dubreucq, Boatman, etc... sera des plus intéressante.

Afin de permettre aux nombreux amateurs de la région d'assister à cette rencontre le comité au R.-C. Lensois a décidé d'abaisser le prix habituel des places.

Gradins, 4 fr. ; Premières, 6 fr. ; Tribunes, 10 fr. Coup d'envoi à 15 h.

DIMANCHE, AU STADE DU COLYSÉE DE LAMBERSART RAISMES - IRIS

Les leaders rencontreront dimanche 3 mars au stade du Colysée, à Lambersart, les « Sang et Or » Lillois, lesquels viennent de faire match nul avec Arras. L'équipe lilloise actuellement en grande forme, est capable d'arracher les trois points de la victoire.

Bien qu'éprouvés par la perte de leur centre-avant Guy Lefort, décédé à la suite d'un accident de montagne, les Lillois auront à cœur de démontrer à leur public qu'ils méritent toujours sa confiance.

Les Raismois, de leur côté, n'entendent pas devoir quitter la place qu'ils occupent au classement.

Le match sera donc joué par deux équipes animées du désir de vaincre chacune dans un but différent : l'une pour monter, l'autre pour ne pas descendre.

Les sportifs se doivent de réserver en conséquence aux Amateurs Nordistes leur après-midi de dimanche.

L'ouverture des portes aura lieu à quatorze heures trente. Le coup d'envoi sera donné à 15 heures.

Tarif habituel. Chômeurs, 1 franc sur présentation de la carte.

DEMANDES DE MATCHES

— **L'A.S. Santoise** pour son équipe 1 B pour toute la saison. S'adresser à Henri Patou, 24, rue Guynemer, à Santes.

A. S. Wavrechain éq. 1B libre les 3, 10 et 31 Mars, son terrain ; terrain adverse 24 Mars, Avril et Mai. — Eq. II les 3, 10 et 24 Mars et 14 Avril. *Ecrire* au secrétaire 28, Place Ferrer à Wavrechain-s-Denain, Tél. 53 à Denain.

EDUCATION PHYSIQUE

M. Raymond LAMBELIN

DIRECTEUR DES COURS DE L'ESCADRON DE FLANDRE REÇOIT LA MÉDAILLE D'HONNEUR

Dans la récente promotion de l'Education Physique, on relève le nom du lieutenant de réserve d'artillerie M. Raymond Lambelin, directeur des cours de l'« Escadron de Flandre », auquel le Ministre de la Santé Publique et de l'Education Physique vient de décerner la médaille de bronze.

M. R. LAMBELIN

Instructeur dans cette importante société de préparation militaire depuis le 1er janvier 1927, directeur des cours depuis le 1er octobre 1934, le lieutenant R. Lambelin méritait cette récompense qui lui a été remise lors d'une inspection de l'Escadron de Flandre, par M. le commandant Lasserre, chef du Service départemental de l'Education Physique du Nord. Officier de réserve, instructeur compétent, le lieutenant Lambelin assure également les fonctions de trésorier de l'Escadron de Flandre.

Membre du Comité régional du Nord de la Fédération Nationale des sociétés de préparation au service militaire et d'éducation physique de France, le nouveau titulaire de la Médaille d'honneur de l'Education physique apporte un dévouement constant aux œuvres si importantes qui ont pour but l'amélioration physique et morale des jeunes gens dans le cadre d'une préparation militaire conforme au tempérament français.

ATHLÉTISME

LES CROSS INTERCLUBS ET DE PROPAGANDE DU 3 MARS

Le District terrain de la L.N.A. fera disputer le 3 mars, dans l'après-midi, deux épreuves de cross.

Grâce à la générosité de plusieurs sportifs lillois : MM. Flouquet, Daemers et Gelley, deux superbes challenges seront mis en compétition. La Coupe Flouquet-Daemers est réservée aux équipes seniors affiliées à la L.N.A. qui auront à parcourir un tracé d'environ 8 km. Le nombre des engagés par équipe est illimité. Les cinq meilleurs classés compteront pour ce Challenge.

La coupe Gelley est destinée aux équipes juniors des clubs affiliés à la ligne. Pour ces jeunes gens de moins de 19 ans, le parcours sera de 4 km. Le nombre des engagements sera aussi illimité. Le classement se fera par l'addition des places obtenues à l'arrivée par les quatre meilleurs placés. Les isolés pourront également être engagés par M. Lesage, secrétaire du District Terrien, 6, rue Frémy à Fives-Lille, accompagnés de la somme de 10 francs par équipe participant aux challenges seniors et juniors.

AVIATION

LES MANIFESTATIONS AÉRIENNES DANS LE NORD ET LE PAS DE CALAIS

Voici les dates fixées par la Fédération Aéronautique du Nord des principales manifestations qui se dérouleront cette année dans notre région :

12 mai. — A BETHUNE et à CAMBRAI.

19 mai. — Fête des « Ailes Roubaisiennes » à ROUBAIX.

26 mai. — Fête à RONCHIN (Aéro-Club de Lille).

2 juin. — Manifestation organisée par l'Aéro-Club de VALENCIENNES.

16 juin. — Meeting à LA BRAYELLE-LEZ-DOUAI.

6 et 7 juillet. — Rallye touristique à BOULOGNE-SUR-MER.

20 et 21 juillet. — Circuit de Picardie à AMIENS.

1er septembre. — Manifestation organisée par l'Association Aéronautique de SAINT-OMER.

AUTOMOBILISME

Ne sacrifiez pas la qualité au prix, vous feriez une mauvaise affaire. Utilisez l'huile qui dure

Spido

l'huile de sécurité pour autos et motos

002)

COLOMBOPHILIE

COLOMBOPHILES OUVREZ LE FEU !...

Colombophiles, dans huit jours la parole sera à vous, ou tout au moins à vos pigeons qui disputeront le premier concours de la campagne 1935, organisé chez MM. Orvane et Vanhoutte, au profit des vieillards des Hospices de Roubaix.

Finies les expositions au cours desquelles vous vantiez les qualités de vos jeunes 1934 ou de votre bon lot ; finies les longues causeries au coin du « zinc », pendant lesquelles on parlait des succès passés et où l'on formait maints projets de réussite. Voilà le moment venu de tenter votre chance, la saison 1935 est ouverte !...

Quel est l'amateur qui ne voudrait participer à cette première épreuve organisée au bénéfice de nos bons vieux des Hospices ? Quel est celui qui n'a le ferme désir de se distinguer dès le commencement des hostilités ? Quel est le colombophile qui oserait méconnaître la valeur les lots qui seront offerts chez MM. Vanhotte et Orvane ?

Maintes fois déjà nous avons entendu cette phrase qui est devenue comme un dicton local : « Les concours de cafetiers du début et de la fin de saison sont les plus beaux et je ne voudrais manquer une si belle occasion d'enlever un des jolis lots qui y sont affectés. »

En effet, quels charmes émanent de ces petites épreuves, petites au point de vue distance, mais combien grandes en richesse, car les organisateurs déploient des ruses d'Iroquois afin de doter leur concours, bien souvent unique dans l'année, de toute une foule d'objets de valeur ; n'y avons-nous pas déjà vu des salles à manger, chambre à coucher, dignement accompagnés de prix si chers aux amateurs et qui ont noms régulateurs, vélos et ustensiles de ménage ?

Et puis, les concours de cafetiers ont encore l'attrait de se disputer entre petits coulonneux, ce qui n'est pas un mince encouragement pour la majorité des pratiquants de notre sport, les gros éleveurs ne se risquant pas avant deux mois dans les concours

Le 10 mars sera donc le jour de la résurrection pour la légion des coulonneux qui foisonnent dans notre belle agglomération de Roubaix-Tourcoing. Ce sera celui de la charité et aucun ne voudra rester insensible à l'appel que nous faisons au profit de nos vieillards des hospices.

L'an dernier, la recette souffrit de la crise et, en retour, ce furent les vieillards qui virent diminuer les petites douceurs annuelles qui leur venaient du bénéfice de ce concours. Il ne faut pas que cette année pareil fait se reproduise. Plus que jamais, un effort est indispensable dès le premier choc, il faut que toutes les forces colombophiles s'unissent dans un même élan de charité.

Si ce vœu se réalise, ce que nous souhaitons vivement, chacun aura bien commencé la saison, la charité qui unira les cœurs le 10 mars ne pourra que présider aux heureuses destinées de ceux qui, malgré certains petits ennuis ou dérangements, y auront contribué. Les vieillards auront leur sort soulagé par quelques gâteries nouvelles et c'est à vous qu'ils le devront.

Pl. JONVOLE.

HIPPISME

LES COURSES D'HIER A AUTEUIL

PREMIERE COURSE

1. Tolède (G. Brillet)	32.00	9.50	
2. Similor (R. Bates)		10.00	
3. Pop. (R. Dubus)		8.50	

Pas couru : Honeste Courtier.

DEUXIEME COURSE

1. Flèche III (R. Trémeau)	12.00	10.50	
2. Enfantin (J. Costadoat)		14.00	

Pas couru : Harris, Horus II, Gyp.

TROISIEME COURSE

1. Bout de l'An (Signoret)	42.50	12.50	
2. Tric Troc (R. Trémeau)		24.50	
3. Bourbonais (W. Howes) ..		10.00	

Pas couru : Quick.

QUATRIEME COURSE

1. Gerodimos (A. Reinette)	23.00	9.50	
2. Le Fétiche II (Trémeau)		10.50	

Pas couru : Lépy, Bonne Histoire, Benoit.

CINQUIEME COURSE

1. Lord Essex (J. Teasdale ..	22.50	8.50	
2. Hétival (H. Bates)		7.50	

Pas couru : L'indigène.

SIXIEME COURSE

1. Didoric (H. Cames)	16.00	6.50	
2 Diplomate (A. Kalley) ..		7.00	
3 Filali (R. Bates)		6.50	

Pas couru : Hétival, Cordial.

DIMANCHE

COURSES DU CROISÉ-LAROCHE

A 14 HEURES

FEUILLETON DU 1er MARS 1935. — N° 86

LA BELLE AU CŒUR AIMANT

GRAND ROMAN INÉDIT

DE H.J. MAGOG

Derrière le théâtre, le séparant de l'immeuble le plus voisin, une ruelle tortueuse se glissait, si étroite que deux hommes de corpulence moyenne n'auraient pu y passer de front. Accroché au mur, un reverbère archaïque s'efforçait vainement, d'une flamme clignotante, d'en éclairer l'entrée. Et, tout de suite, c'était un boyau d'ombre dans lequel Nénesse s'enfonça rapidement.

— Je dois y être, grommela-t-il.

Dans l'ombre de la ruelle, il se débarrassa de son chapeau et de son manteau et fit du tout un paquet qu'il déposa au pied du mur. Après quoi, s'étirant et faisant jouer ses muscles pour en éprouver la souplesse, il leva les bras, fit un bond et rencontra une barre métallique à laquelle il s'accrocha.

C'était le premier barreau de l'échelle de fer scellée dans le mur du théâtre. Il y monta et atteignit une plate-forme à la hauteur de laquelle s'ouvrait une étroite porte. Une négligence, qui pouvait être une complicité, l'avait laissée entre-ouverte. Car Nénesse — il venait de le prouver — était un audacieux monte-en-l'air. Le costume dont il était revêtu, uniquement constitué par un maillot de jersey noir qui le moulait de la tête aux pieds et dissimulait jusqu'à son visage, le proclamait effrontément.

Le couloir, dans lequel il déboucha, était désert. Nénesse avait bien calculé son heure. La représentation battait son plein et tout le monde, à l'exception de ceux des artistes qui s'habillaient dans leur loge, devait être sur le plateau ou dans les coulisses. Nénesse s'orienta. Il avait dans la tête le plan qu'un machiniste trop bavard et trop ami de la dive bouteille lui avait dessiné de mémoire.

— Par ici, ce sont les loges... Là, la régie... La porte du coin, c'est le bureau du directeur. C'est là qu'est le coffre fort auquel je viens dire deux mots Juliot m'a bien dit : la dernière porte à droite. Je ne me goure pas...

Confiant en la sûreté de sa mémoire et de son sens de l'orientation, il se dirigea vers la porte visée et, d'une main prudente, en éprouva le bouton. Le pêne joualit aisément, sans grincement. Nénesse tira. La porte vint à lui... Alors, il étouffa un juron. Une silhouette identique à la sienne se dressait et une voix furieuse s'exclamait :

— D'où sort-il, celui-là ?

« Un collègue ! » pensa Nénesse, atterré.

Mais il n'eut pas le loisir de réfléchir, ni d'inventorier le singulier ameublement du soi-disant cabinet directorial. Le « collègue » en maillot se précipitait sur lui et l'empoignait par les épaules. Ses yeux brillaient de fureur à travers les trous du serre-tête en caoutchouc emprisonnant son crâne et moulant son visage comme un masque.

— Qu'est-ce que tu viens fiche ici, toi ? cria-t-il en secouant Nénesse. Penses-tu me faire la pige ? Tu vas voir comme j'arrange la concurrence !

Présomption. Il restait à Nénesse, sidéré par cette rencontre inattendue, assez d'instinct défensif pour qu'il fît le geste nécessaire. Se dégageant d'une souple flexion de reins, il fit un bond en arrière et projeta en même temps ses deux poings sur le visage masqué V'lan ! Et v'lan ! Deux coups sourds... Puis un troisième — celui de la chute d'un corps sur le tapis — « la situation se trouva réglée.

— Après ça, j'ai plus qu'à me débiner soupira Nénesse, en promenant autour de lui des regards effarés. Où donc qu'il avait vu le coffre. Juliot ? Dans un rêve ?...

Penaud, il repassa la porte... et faillit hurler de rage.

Lui rendant impossible toute retraite trois gaillards lui barraient le passage : un régisseur furibond, qu'accompagnaient deux solides machinistes.

— Ah ! vous vous décidez ! clama le régisseur en empoignant Nénesse par un bras. Depuis qu'on vous attend ! Vous n'entendez pas le raffût qu'ils font dans la salle ?

Tiré par le régisseur, poussé par les machinistes, Nénesse ahuri, fut entraîné vers un escalier étroit dans lequel on le projeta.

— Ma parole ! Il me prend pour un artiste ! C'est marrant ! Mais qu'est-ce qu'il peut bien vouloir me faire faire ?

Néanmoins, comme ce quiproquo sauvait provisoirement la situation, il se laissa docilement installer sur un plateau de bois qu'encadraient quatre cordes tombées du cintre.

Le régisseur lui mettait dans la main un couteau ouvert.

— Prends ton lingue... Et vous, les gars, envoyez le sac !

Quelque chose de sombre s'abattit sur le malheureux Nénesse et l'enveloppa comme les mailles d'un épervier. Il sentit qu'on lui liait les jambes avec une corde et poussa un hurlement qu'étouffèrent les plis de l'étoffe.

— Appuyez ! cria la voix assourdie du régisseur.

Et la plate-forme, emportant Nénesse, s'envola dans les airs.

— Attention ! C'est l'attraction, annonça le jeune Toto" en brandissant son programme.

Installé au premier rang des troisièmes galeries, il dévorait des yeux le rideau incendié par les feux rouges de la rampe.

— Ça vaut l' coup ! continua-t-il. Vous avez vu l'affiche ? « L'aquarium de la mort... Le roi des plongeurs... Le nouvel Edmond Dantès... » Vous n' pigez pas ? C'est un mariolle qui va plonger enfermé dans un sac et les jambes liées avec une corde. Vous allez le voir tomber dans la flotte !...

— Ça, c'est à voir, reconnurent les voisins.

Et le rideau se leva, révélant à leur admiration impatiente un gigantesque aquarium de verre, empli d'eau, dans lequel s'abattit, en éclaboussant la scène, une masse sombre qui toucha le fond et y demeura, agitée de violents soubresauts.

— Il va sortir ! Il va sortir ! criait frénétiquement Totor. Qu'est-ce qu'il attend ? Il ne peut pas couper la corde? Il a oublié de faire repasser sa lame?

Mais, tout à coup, les plaisanteries se glacèrent. Les soubresauts avaient cessé d'agiter le sac, qui ne renfermait plus qu'un corps inerte. Et les spectateurs criaient d'épouvante en se rendant compte qu'un homme venait de se noyer sous leurs yeux.

Leur terreur ne dura qu'un instant. Tombée du cintre, une forme svelte, moulée dans un maillot, plongea soudain, se saisit du paquet inerte et remonta vers la surface dont elle émergea au moment où le rideau tombait.

— C'était un truc ! cria Totor, enthousiasmé Un autre truc qu'était pas su' l' programme !

Rappelé à la vie, après les soins classiques, le noyé Nénesse attacha ses regards hébétés sur la face ricanante de son sauveur.

— Eh ben ! mon vieux, c'était pas la peine de prendre ma place ! Et sans autorisation encore ! railla celui-ci. Tu ne sais même pas plonger ! Si c'est pour faire ça que tu m'as envoyé un marron, vrai ! t'aurais pu attendre que je te donne des leçons ! Si je n'avais pas repris connaissance à temps, tu serais resté dans le jus, mon pauvre gars !... Mais, explique-moi donc ton idée.

— Ah ! voilà soupira Nénesse, je m'ai gouré... Nager, c'est pas mon blot ! Je venais pour un autre truc. Un truc qui se passe dans les airs... Je venais voler, quoi.

Et, pour donner à son aveu une forme aussi peu compromettante que possible, le noyé ressuscité se mit à battre des ailes avec ses bras.

Ce fut à ce moment que, du groupe qui entourait l'apache, et en fendant les rangs sans aucun respect pour les personnalités présentes, surgit la silhouette menue, mais populaire et célèbre de Bout-de-Ciné.

Avec son aplomb habituel, il se planta au premier rang et dévisagea le cambrioleur malchanceux.

— Dis donc, le mecton, gouailla ce dernier, vexé, faudrait voir à pas me charrier. T'as pas la taille !

Un murmure désapprobateur s'éleva — celui qui de la foule des fidèles pouvait monter, pour flétrir les iconoclastes.

— Ce mecton !... Sait-il à qui il parle, cet individu ?... C'est Bout-de-Ciné... l'illustre Bout-de-Ciné !...

Les oreilles de Nénesse étaient assez vastes pour être accueillantes à la voix